

Une signature au bas d'un contrat.
Toutes les pages sont paraphées.
On se serre la main,
dans l'autre tinte le nouveau trousseau de clés.

Ça y est, Bruxelles, je te quitte !
Je veux de plus vertes contrées, danser au-delà de tes limites.
L'appel du fleuve, et puis du sang.
Me rapprocher des origines,
retisser le filet relâché des amitiés wallonnes.

Deux semaines encore à me mouvoir dans l'interstice
entre un agent immobilier et un camion de déménagement.
Les pieds ici, la tête là-bas,
je m'exile de toi mais mon cœur s'étire
comme les mailles d'un vêtement trop serré.

Le chemin si familier semble un peu différent.
Est-ce la lumière, est-ce le printemps,
ou moi qui suis déjà à côté?
J'aspire ton air comme s'il allait me manquer.

Je remplis l'agenda d'encore un nouveau coin à voir,
de me perdre encore dans tes rues. De fêtes d'au revoir.
Je me gorge de détails de toi.

Je te quitte et je doute. Je doute mais je te quitte.
J'ai peur de l'inconnu, de demain, de l'erreur,
et d'être heureuse sans toi, ailleurs.

Alors j'accroche un fil léger
aux moulins à vent du canal
à la glycine du jardin voisin
à la veste de mon amant
Il se glisse le long des rails, imperceptible éclat bleuté.
J'en noue le bout juste sous mes côtes; je sens qu'il bat.